

Goldamour, un concert et un décollage immédiat

Premier concert et cd pour Goldamour qui a dévoilé son line-up au Triangle de Huingue vendredi. Une douce mélodie formellement jazzy/pop qui baigne élégamment dans une forme devenue mainstream.

Ce qui surprend d'entrée chez Goldamour, ce sont les textes en français sur des mélodies jazz teintés d'une ligne mélodique tendance Al Jarreau ou encore Sade par moments. Habituellement, ce genre d'essai plante tout de suite. Là, il passe tout naturellement et le show case intitulé *Terminal B* se pose tout en douceur au Triangle de Huingue.

Belle ambiance

Histoire d'une journée à l'aéroport, lieu de tous les fantasmes et coulisse idéale pour une introspective entre café et journal. Histoire d'une femme au milieu d'une aérogare le dimanche matin. Belle ambiance bien retranscrite à travers la griffe



Le bloc mélodique de Goldamour : La voix, les claviers... Photo Guy Greder

scénographique d'Anne-Laure Mossière. Goldamour prend corps à travers Elodie Lauton aux chants, qui accapare nécessairement la première ligne, devant les claviers tout droit échappés d'un Köln Concert de Felix Graf, et le bloc rythmique spasmodique basse/batterie de Péter Borfoi et Steve Argüelles. Tout le pan mélodique repose sur le piano et, pour de fugitifs instants, le parallèle avec Keith Jarrett s'impose

presque naturellement... Magique !

Un peu plus d'une heure de voyage et un rappel a cappella pour finir en beauté sur une énième histoire d'amour perdue achève ce rendez-vous presque intime. *Terminal B* est prévu en mai chez Intuition Records et est le genre de chose à laisser traîner en boucle sur le Teppaz.

Guy Greder